

Zur Ehrung an Herrn Stadtbaumeister A. Geiser

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **37/38 (1901)**

Heft 14

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-22775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

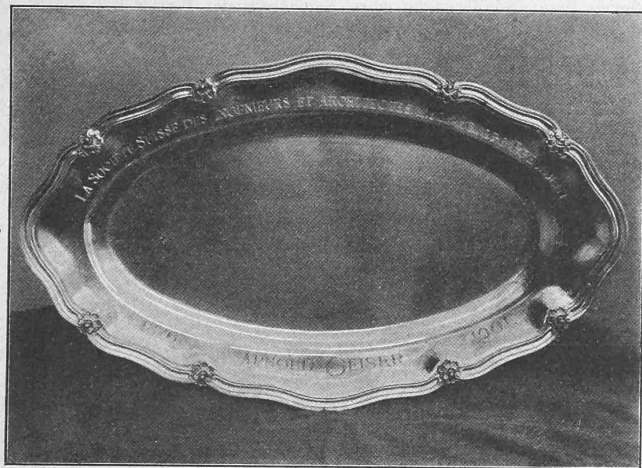
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zur Ehrung an Herrn Stadtbaumeister A. Geiser.

Auf Wunsch des Freiburger Lokal-Komitees legen wir unseren Lesern heute eine Abbildung der in unserer letzten Nummer erwähnten silbernen Platte vor, die am 25. September dem Präsidenten des Schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Vereines, Herrn Stadtbaumeister Geiser, übergeben worden ist.



Bei diesem Anlasse mag es angemessen sein daran zu erinnern, wie sich in dem abgelaufenen Vierteljahrhundert die Zusammensetzung des Central-Komitees gestaltet hat.

Bis zur 26. Jahresversammlung vom 1.—3. Oktober 1876 in Luzern war die Oberleitung des Vereins einem starken Wechsel unterworfen. Jene denkwürdige Versammlung bildete gewissermassen einen Wendepunkt in der Vereinsgeschichte. Der Verein konsolidierte sich, er gab sich neue Statuten, beteiligte sich an der Zeitschrift „Die Eisenbahn“ und machte sich an eine Reihe von Aufgaben, auf die hier einzutreten zu weit führen würde. Das Aufblühen des Vereins darf zum grössten Teil den Männern zugeschrieben werden, die mit kräftiger Hand die Leitung desselben übernahmen, nämlich dem energischen A. Bürkli, dem genialen Culmann und dem schaffensfreudigen Stadtbaumeister Geiser, die in Luzern vom Gesamt-Verein in das Central-Komitee gewählt wurden. Diesen gab die Zürcher Sektion als Mitglieder bei: Architekt F. Walser, damals in Zürich, und — nachdem Oberingenieur R. Moser eine Wahl ausgeschlagen hatte — Ingenieur Weissenbach. Der nach Basel übersiedelnde Arch. F. Walser wurde durch Arch. Schmid-Kerez ersetzt.

Am 9. Dezember 1881 starb Prof. Culmann; an seine Stelle wählte die Jahresversammlung vom 17. Juni 1883 in Zürich Prof. Gerlich. Volle zehn Jahre blieb die Zusammensetzung des Komitees unverändert, bis Dr. Bürkli sich genötigt sah, wegen schwerer Krankheit seinen Austritt zu nehmen. Die Versammlung in Luzern vom 24. September 1893 ersetzte ihn durch Prof. Ritter und wählte zum Präsidenten des Vereins den bisherigen Vicepräsidenten, Stadtbaumeister Geiser.

Konkurrenzen.

Centralmuseum in Genf. (Schluss.) Als Begleitung zu unseren Darstellungen in Nr. 3—5 lassen wir nun noch die einlässliche Beurteilung der beiden erstprämiierten Entwürfe folgen (wobei wir die Variante des Entwurfes «Galland» ausser Betracht fallen lassen). Das Preisgericht spricht sich hierüber wörtlich wie folgt aus:

„*Projet «Galland».* Le plan de ce projet a été sensiblement amélioré par la suppression de deux travées à l'arrière-corps de la façade principale, les axes du plan se suivent bien et l'ensemble est plus harmonieux. — La distribution est très étudiée et les groupements de locaux

pratiques. Les surfaces sont largement comptées. Il y a cependant un véritable luxe de grands vestibules au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage; ce dernier surtout constitue de la place perdue qui aurait pu être partiellement attribuée aux collections. — Cette ampleur donnée à la disposition des locaux a eu pour conséquence une augmentation du nombre des étages, et le Musée des beaux-arts, relégué dans le haut, pour des nécessités d'éclairage, n'est plus assez à la portée du public. — L'arrangement de l'escalier principal est bon, mais avec rampe centrale d'une largeur insuffisante pour pouvoir contenir le courant des rampes latérales. — La disposition des courettes pour l'éclairage des escaliers secondaires est discutable, elle enlève de la place et coupe trop le plan. — La cour couverte est d'un heureux effet, mais présente des alternances de parties ouvertes en loggia et de surfaces plus pleines qui en diminueraient sensiblement l'unité d'impression, surtout du côté qui est occupé par les restitutions de salles anciennes où il y a une grande irrégularité dans la disposition des baies. — Les locaux réservés à l'administration, aux conservateurs, et les ateliers sont mal placés et insuffisants comme éclairage.

Les façades sont très étudiées et d'un fort beau rendu, mais conçues dans une architecture visant trop à l'effet, et s'écartant par trop de l'architecture simple et d'une grande sobriété de décoration extérieure recommandée au programme. — Le parti général de la façade jusqu'à l'attique est excellent et bien dans le caractère musée. L'entrée principale surmontée de son petit balcon n'est pas assez étoffée; avec un vestibule aussi étendu trois portes réunies dans un motif d'ensemble n'auraient pas été de trop. — Les proportions de l'attique sont très lourdes; la surface en est trop coupée de ressauts; on n'y retrouve en aucune façon la tranquillité de l'étude primitive, qui était certainement meilleure, et formait une opposition intéressante avec l'architecture plus mouvementée du bas. Les façades latérales sont élégantes et bien percées.

Le grand détail est fort bien présenté et habilement rendu avec un peu trop de fantaisie dans le tracé des ombres. Les colonnes ne dominent pas assez dans l'ensemble du motif, et paraissent trop trapues pour leur style; le motif de soubassement a été inutilement surélevé par un socle sous les bases et paraît ainsi trop important. Le fronton paraît lourd et serait difficile à agencer avec les ressauts de tympan formant renforcement sous la corniche des rampants. — Les toitures paraissent également trop lourdes, et les détails d'ornementation sont trop grands d'échelle.

Ce projet est très bien présenté et représente un travail très consciencieux et considérable, qu'il eût été facile de réduire dans de notables proportions en évitant un luxe de grands châssis, comme le recommandait le programme, et la présentation d'une variante, qui n'offrirait pas, à la vérité, suffisamment de différence avec le projet principal.

Projet «Casque 1602». C'est certainement des cinq projets présentés celui qui a été le plus amélioré par le concours au second degré. Le plan s'est simplifié et a pris de meilleures proportions surtout pour les couloirs intérieurs qui ont été élargis. Il présente une circulation continue très favorable à la visite des musées, et des dispositions de salles très heureuses.

La grande supériorité de cette distribution sur les précédentes consiste dans le fait qu'elle ne comprend que trois étages principaux, ce qui met le Musée des beaux-arts beaucoup plus à portée du public. — Le changement apporté au niveau de la cour est très bien compris et facilite la mise en communication avec l'étage au-dessus formant entrée principale. — Les locaux secondaires, bureaux des conservateurs, etc. sont très heureusement disposés dans un entresol, accessible depuis l'escalier principal et prenant jour sur la cour. — La cour elle-même a été sensiblement augmentée comme surface; elle est moins profonde et bien ouverte, ce qui assure un bon éclairage des locaux adjacents. Elle pourrait être, cas échéant, couverte au moyen d'un vitrage. — De même il serait facile de gagner, à peu de frais, des locaux de service sous le sol de la cour et de les éclairer au moyen de dalles en verre. — L'éclairage est excellent partout, surtout dans les salles de peinture. — Le vestibule d'entrée est suffisant, et sa forme ovale est motivée par la nécessité d'installer des vestiaires à parapluies et loge indispensables à l'entrée. — Les escaliers secondaires gagneraient à être pourvus de paliers de repos. — Les salles d'exposition sont trop longues et devraient être subdivisées au moyen de parois augmentant la surface murale, en ayant soin de placer les portes latéralement pour laisser les parties centrales, qui sont les mieux éclairées, à l'exposition, et en établissant des pans coupés aux angles.

Des modifications importantes ont été apportées aux façades. L'auteur a substitué aux trop nombreuses ouvertures du projet primitif, un nombre moins considérable de baies plus largement ouvertes. La porte de façade a certainement gagné à cette transformation; l'ensemble est plus simple